



Festival
du Livre de
Paris x S C E L F,



L'HISTOIRE

Se laver, s'habiller, marcher, jouer au basket, voici ce que Ben ne peut plus faire à son arrivée dans un centre de rééducation suite à un grave accident. Ses nouveaux amis sont tétras, paras, traumatismes crâniens.... Bref, toute la crème du handicap. Ensemble ils vont apprendre la patience. Ils vont résister, se vanter, s'engueuler, se séduire mais surtout trouver l'énergie pour réapprendre à vivre. Patients est l'histoire d'une renaissance, d'un voyage chaotique fait de victoires et de défaites, de larmes et d'éclats de rire, mais surtout de rencontres : on ne guérit pas seul.



LES THÈMES ABORDÉS

- Le handicap
- La rééducation
- L'espoir
- La lutte quotidienne
- L'amitié
- La résilience

LES COMÉDIENS

Pablo Pauly

Après une formation de 2 ans au Cours Florent, il poursuit ses études en théâtre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. En 2012, il fait ses premiers pas dans la série *Lascars* puis dans la série *Cain* en 2013. En 2017, il incarne le rôle principal dans *Patients*, une première dans sa carrière. Depuis il a joué dans de nombreuses autres productions, telle que la série *Montmartre* dont le tournage vient de s'achever.



Nailia Harzoune

Née en 1990, Nailia quitte sa région natale pour Paris à 17 ans. Elle y suit des cours de danse et de comédie. Elle décroche son premier rôle dans le film *Divorce* de Valérie Guignabonet en 2009. En 2017, elle incarne le rôle de Samia dans *Patients*. Depuis elle poursuit sa carrière et a notamment joué dans la série *Citoyen Clandestin* en 2024.



Soufiane Guerrab

Né en 1987, Soufiane enchaîne les rôles au cinéma et à la télévision entre les années 2000 et 2010. En 2017, il incarne le rôle de Farid dans *Patients*, grâce auquel il reçoit le prix *Premier rendez-vous masculin* au Festival du film de Cabourg. En 2018, il crée le festival de cinéma *Tapis bleu* parrainé par Grand Corps Malade et qui a pour ambition de "redonner envie de rêver aux jeunes des quartiers" de Seine-Saint-Denis. En 2021, il interprète l'inspecteur Youssef Guidera dans la série Netflix *Lupin*.



ENTRETIEN AVEC LES RÉALISATEURS

À l'origine de PATIENTS, il y a le livre qui raconte votre année de rééducation dans un centre après un accident. Quand avez vous songé à l'adapter au cinéma ?

GRAND CORPS MALADE : *Dès que j'ai commencé à le rédiger. Je m'intéresse à tout type d'écriture : le slam, la chanson, le livre. Et le scénario en fait partie. L'idée est restée dans un coin de ma tête, jusqu'à ce que j'en parle à mon manager qui m'a encouragé à me lancer.*

Pourquoi avoir choisi Mehdi Idir pour le coréaliser ?

G.C.M. : *Plus j'avancais dans l'écriture, plus je m'appropriais les scènes, imaginant ce que je demanderai aux acteurs. Une fois le scénario terminé, je ne me voyais plus le confier à un réalisateur en lui disant : «Vas-y, fais ton film» ! Dès lors il m'a semblé évident de proposer à Mehdi de m'épauler. Il réalise mes clips. C'est son métier. Même si pour lui c'était également une aventure puisque c'est son premier long.*



Medhi Idir à gauche et Grand Corps Malade à droite

Mehdi, l'essentiel du film se déroule dans un centre de rééducation. Quelle fut votre première impression ?

M.I. : Je connais Fabien (Grand Corps Malade) depuis longtemps, j'ai lu son livre. Je n'ai donc pas eu le sentiment de découvrir un monde. Pour autant, deux choses m'ont frappé. D'abord, une sensation d'enfermement. J'ai tourné un court métrage en prison, et j'ai eu le même ressenti. On y allait pour travailler. On entrait. On sortait. Les patients eux restent des mois pour essayer d'aller mieux. Ce qui m'a également impressionné, c'est de constater à quel point la vie reprend ses droits. Avec les patients tu parles de tout, de rien. Mais quand arrive le moment où l'un d'eux raconte son histoire, tu prends une claque. Surtout s'il est jeune. Ce que je retiens, c'est leur incroyable force de caractère.



Au-delà du sort de Ben, le film s'attarde sur les liens que tissent les protagonistes. Quel regard portiez-vous sur les comédiens durant les scènes de groupe ?

G.C.M. En regardant jouer cette bande de potes : des jeunes qui, malgré les difficultés qu'ils vivent, se lient, se chambrent, s'engueulent comme s'ils étaient au pied de leur immeuble... Je me disais : «Ça marche !» L'interaction entre les personnages était l'une de nos

priorités. Et le personnage de Farid incarné par Soufiane y est pour beaucoup. Il est le seul à ne pas être dans cette phase de transition où tu découvres le monde du handicap. Il apporte la lumière. Plus le tournage avançait, plus on se disait : «Soufiane est en train de tout déchirer».

M.I. : Si le spectateur s'attache à eux, alors on aura gagné.

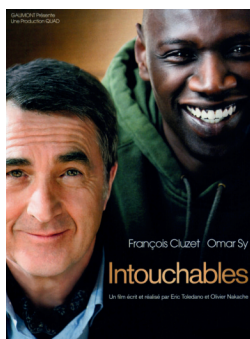
Qu'aimeriez-vous que le public retienne du film ?

M.I. : Sur la forme, qu'il perçoive qu'on a essayé de faire un film différent, dans la réalisation, comme dans le choix des comédiens et notre volonté de les mettre en avant. Sur le fond, qu'il retienne que **lorsqu'on vit un drame, l'important c'est ce qu'on reconstruit et qui permet de se relever.**

G.C.M. : Si certains trouvent la réalisation élégante, tant mieux. Mais j'aimerais avant tout que les spectateurs se réjouissent de découvrir de nouveaux acteurs, qu'ils retiennent leur nom, et que le film puisse modifier leur regard sur le handicap. Même si l'effet ne dure qu'un temps. Le véritable Farid m'a dit un jour : «Quand les gens te rencontrent la première fois, tu n'es qu'un handicapé. C'est ta seule identité.» Ces propos m'ont marqué. Je serais heureux qu'au moment où il croise un type en fauteuil, le spectateur se dise qu'il y a d'abord un être humain, qui a vécu un drame, et s'est battu.



SUR LES MÊMES THÈMES :



***Intouchables*, film d'Eric Toledano et Olivier Nakache**

La rencontre improbable, touchante et drôle entre un riche aristocrate, tétraplégique après un accident de parapente, et un jeune de banlieue, tout juste sorti de prison, engagé par hasard pour être son aide à domicile.



***De toutes nos forces*, film de Nils Tavernier**

Comme tous les adolescents, Julien rêve d'aventures et de sensations fortes. Mais lorsqu'on vit dans un fauteuil roulant, ces rêves-là sont difficilement réalisables. Pour y parvenir, il met au défi son père de concourir avec lui au triathlon « Ironman » de Nice: une des épreuves sportives les plus difficiles qui soit. Autour d'eux, c'est toute une famille qui va se reconstruire pour tenter d'aller au bout de cet incroyable exploit.



***Un p'tit truc en plus*, film d'Artus**

Pour échapper à la police, un fils et son père en cavale sont contraints de trouver refuge dans une colonie de vacances pour jeunes adultes en situation de handicap, se faisant passer pour un pensionnaire et son éducateur spécialisé. Le début des emmerdes et d'une formidable expérience humaine qui va les changer à jamais.



Suivez-nous sur les réseaux sociaux !



www.cinemapourtous.fr
cinema@cinemapourtous.fr

Avec le soutien de nos partenaires



fonds
MAIF pour
l'éducation

NETFLIX